LIVRE D'HISTOIRE

4è









EDITION 2025

CONFORME AU PROGRAMME NATIONAL



a

TABLE DE MATIERE

Preliminaries 1

1. Objectif terminal d'intégration de la 4ème année 🎯 1

2. Compétences visées 🧠 2

- 2.1. Appliquer la critique historique 🧐 2
- 2.2. Synthétiser une évolution historique 📈 2
- 2.3. Analyser les enjeux géopolitiques 🌐 3

Chapitre 1 : La Méthode et la Critique en Histoire 7

1.1. Introduction Rétrospective à l'Histoire 7

- 1.1.1. L'Objet de l'Histoire 7
- 1.1.2. Les Sources de l'Histoire 7

1.2. La Critique Historique : Définition et Étapes 9

- 1.2.1. L'Heuristique 9
- 1.2.2. La Critique Externe (Critique d'authenticité) 10
- 1.2.3. La Critique Interne (Critique de crédibilité) 10
- 1.2.4. La Synthèse (Interprétation ou Herméneutique) 11

1.3. Ressources complémentaires 12

- 1.3.1. Questions et réponses d'approfondissement 12
- 1.3.2. Confusions et erreurs fréquentes à éviter 13
- 1.3.3. Scenarios et Exercices 14

Chapitre 2 : Le Monde au Lendemain de la Guerre 19

2.1. L'Organisation des Nations Unies (ONU) 19

- 2.1.1. Origines et Création 19
- 2.1.2. Buts et Principes 20
- 2.1.3. Organisation (Organes principaux) 20
- 2.1.4. Premiers Résultats et Limites 21

2.2. Les Accords Internationaux de l'Après-Guerre 22

- 2.2.1. La Conférence de Bretton Woods (Juillet 1944) 22
- 2.2.2. Le Nouveau Système Monétaire International (SMI) 22
- 2.2.3. Les Institutions de Bretton Woods 23
- 2.2.4. L'Accord Général sur les Tarifs Douaniers et le Commerce (GATT) 23
- 2.2.5. Conséquences de ce nouvel ordre 24

2.3. Ressources complémentaires 24

- 2.3.1. Questions et réponses d'approfondissement 24
- 2.3.2. Confusions et erreurs fréquentes à éviter 26

- 2.3.3. Scenarios et Exercices 27

Chapitre 3 : La Décolonisation en Afrique et en Asie 34

3.1. Les Causes et le Déroulement de la Décolonisation 34

- 3.1.1. Les Facteurs Externes (Les Catalyseurs) 34
- 3.1.2. Les Facteurs Internes (Les Moteurs) 35
- 3.1.3. Les Voies de la Décolonisation 36

3.2. Les Pôles de l'Indépendance en Asie : Inde et Chine 38

- 3.2.1. L'Inde : L'Indépendance par la Résistance Non-Violente 38
- 3.2.2. La Chine : La Victoire par la Révolution Communiste 39

3.3. Les Problèmes de l'Afrique Indépendante 40

- 3.3.1. Le Défi de l'Unité Nationale et la Fragilité des Frontières 40
- 3.3.2. L'Instabilité Politique Chronique 42
- 3.3.3. La Dépendance Économique et le Défi du Développement 42

3.4. Ressources complémentaires 44

- 3.4.1. Questions et réponses d'approfondissement 44
- 3.4.2. Confusions et erreurs fréquentes à éviter 45
- 3.4.3. Scenarios et Exercices 46

Chapitre 4 : Le Monde Bipolaire et l'Émergence du Tiers-Monde 51

4.1. Le Développement des Blocs Capitaliste et Socialiste 51

- 4.1.1. L'Origine de la Rupture (1945-1947) 51
- 4.1.2. Le Bloc de l'Ouest (Capitaliste ou Libéral) 51
- 4.1.3. Le Bloc de l'Est (Socialiste ou Communiste) 52

4.2. La Guerre Froide : Manifestations et Conséquences 53

- 4.2.1. Définition : Une Paix Impossible, Une Guerre Improbable 54
- 4.2.2. Les Crises : L'Affrontement au bord du gouffre 54
- 4.2.3. Les Guerres Périphériques (Par Procuration) 55

4.3. Le Néocolonialisme et le Tiers-Monde 56

- 4.3.1. Le Néocolonialisme : Une Domination Perpétuée 56
- 4.3.2. L'Émergence du "Tiers-Monde" 57
- 4.3.3. Le Mouvement des Non-Alignés 58

4.4. Ressources complémentaires 59

- 4.4.1. Questions et réponses d'approfondissement 59
- 4.4.2. Confusions et erreurs fréquentes à éviter 61
- 4.4.3. Scenarios et Exercices 62

Chapitre 5 : Des Origines à la Veille de l'Indépendance 69

5.1. Le Peuplement, les Royaumes et la Traite 69

- 5.1.1. Le Peuplement Ancien et les Migrations Bantoues 69
- 5.1.2. La Formation des Grands Royaumes et Empires 70
- 5.1.3. L'Impact Déstructurant de la Traite Humaine 71

5.2. De l'État Indépendant du Congo au Congo Belge 73

- 5.2.1. La Genèse de l'État Indépendant du Congo (EIC) 73
- 5.2.2. La Conquête, la Résistance et le Système d'Exploitation (1885-1908) 74
- 5.2.3. L'Évolution sous l'Administration Belge (1908-1960) 75

5.3. Ressources complémentaires 77

- 5.3.1. Questions et réponses d'approfondissement 77
- 5.3.2. Confusions et erreurs fréquentes à éviter 79
- 5.3.3. Scenarios et Exercices 80

Chapitre 6 : Le Congo Indépendant : Parcours et Défis 85

6.1. La Première République (1960-1965) 85

- 6.1.1. La Crise Initiale (Juin-Juillet 1960) 85
- 6.1.2. La Sécession du Katanga (11 Juillet 1960) 86
- 6.1.3. La Crise Politique et l'Implication de la Guerre Froide 86
- 6.1.4. Les Rébellions (1963-1965) 87
- 6.1.5. Le Deuxième Coup d'État de Mobutu (24 Novembre 1965) 88

6.2. La Deuxième République (1965-1997) 88

- 6.2.1. La Consolidation du Pouvoir (1965-1970) 88
- 6.2.2. La Politique de Recours à l'Authenticité 89
- 6.2.3. Le Pilier de la Guerre Froide (1975-1989) 90
- 6.2.4. Le Déclin (1980-1990) : Kleptocratie et Crise 90

6.3. La Période de Transition (1990 à nos jours) 91

- 6.3.1. L'Ouverture Démocratique et le Blocage (1990-1996) 91
- 6.3.2. La Première Guerre du Congo (1996-1997) 91
- 6.3.3. La Deuxième Guerre du Congo (1998-2003) : La "Guerre Mondiale Africaine" 92
- 6.3.4. La Transition et la Réunification (2001-2006) 92
- 6.3.5. La Troisième République (2006 à nos jours) 93

6.4. Ressources complémentaires 94

- 6.4.1. Questions et réponses d'approfondissement 94
- 6.4.2. Confusions et erreurs fréquentes à éviter 95
- 6.4.3. Scenarios et Exercices 97

Chapitre 7 : Les Grandes Civilisations : Approche Comparative 102

7.1. Définition du Concept de Civilisation 102

7.2. La Civilisation Négro-Africaine 103

- 7.2.1. Fondements Spirituels et Philosophiques 103
- 7.2.2. Structures Sociales 103
- 7.2.3. Systèmes Politiques 103
- 7.2.4. Bases Économiques 103

7.3. La Civilisation Occidentale 104

- 7.3.1. Fondements Spirituels et Philosophiques 104
- 7.3.2. Structures Sociales 104
- 7.3.3. Systèmes Politiques 104
- 7.3.4. Bases Économiques 104

7.4. La Civilisation Islamique 104

- 7.4.1. Fondements Spirituels et Philosophiques 105
- 7.4.2. Structures Sociales 105
- 7.4.3. Systèmes Politiques 105
- 7.4.4. Bases Économiques 105

7.5. La Civilisation Latino-Américaine 105

- 7.5.1. Fondements Spirituels et Philosophiques 106
- 7.5.2. Structures Sociales 106
- 7.5.3. Systèmes Politiques 106
- 7.5.4. Bases Économiques 106

7.6. La Civilisation Indienne 106

- 7.6.1. Fondements Spirituels et Philosophiques 106
- 7.6.2. Structures Sociales 107
- 7.6.3. Systèmes Politiques 107
- 7.6.4. Bases Économiques 107

7.7. La Civilisation Chinoise 107

- 7.7.1. Fondements Spirituels et Philosophiques 107
- 7.7.2. Structures Sociales 108
- 7.7.3. Systèmes Politiques 108
- 7.7.4. Bases Économiques 108

7.8. La Civilisation Japonaise 108

- 7.8.1. Fondements Spirituels et Philosophiques 108
- 7.8.2. Structures Sociales 109
- 7.8.3. Systèmes Politiques 109
- 7.8.4. Bases Économiques 109

7.9. Ressources complémentaires 109

- 7.9.1. Questions et réponses d'approfondissement 109

- 7.9.2. Confusions et erreurs fréquentes à éviter 110
- 7.9.3. Scenarios et Exercices 112

Chapitre 8 : Le Monde Européen de l'Après-Guerre à l'Union 116

8.1. L'Europe en Ruines (1945) : Le Contexte de la Reconstruction 116

8.2. Les Pères Fondateurs et la Déclaration Schuman (1950) 116

- 8.2.1. La Déclaration Schuman (9 Mai 1950) 116
- 8.2.2. La "Politique des Petits Pas" 117

8.3. L'Étape Fondatrice : La CECA (1951) 117

8.4. Le Traité de Rome (1957) : Naissance du Marché Commun 117

- 8.4.1. Les Objectifs du Marché Commun 117
- 8.4.2. Les "Quatre Libertés" 118
- 8.4.3. Les Politiques Communes 118

8.5. Les Élargissements Successifs 118

8.6. L'Approfondissement : De l'Acte Unique à Maastricht (1986-1992) 118

- 8.6.1. L'Acte Unique Européen (1986) 119
- 8.6.2. Le Traité de Maastricht (1992) 119

8.7. Les Institutions Actuelles (Traité de Lisbonne, 2007) 119

8.8. Ressources complémentaires 120

- 8.8.1. Questions et réponses d'approfondissement 120
- 8.8.2. Confusions et erreurs fréquentes à éviter 121
- 8.8.3. Scenarios et Exercices 123

Chapitre 9 : Les Grands Problèmes du Monde Contemporain 126

9.1. Les Défis de l'Afrique 126

- 9.1.1. La Faim et la Malnutrition 126
- 9.1.2. Les Pandémies (VIH/SIDA) 126
- 9.1.3. La Violation des Droits de l'Homme 127
- 9.1.4. L'Absence de Démocratie (Déficit de Gouvernance) 127

9.2. Les Défis de l'Europe 128

- 9.2.1. Le Désarmement et la Sécurité 128
- 9.2.2. La Mondialisation 128
- 9.2.3. L'Environnement 129
- 9.2.4. Le Vieillissement Démographique 129

9.3. Les Défis de l'Asie 129

- 9.3.1. Le Défi Démographique 129
- 9.3.2. Les Tensions Géopolitiques 130
- 9.3.3. Les Enjeux Environnementaux 130

9.4. Les Défis des Amériques 131
- 9.4.1. Le Trafic de Drogue (Narcotrafic) 131
- 9.4.2. Le Racisme et les Discriminations 131
- 9.4.3. Le Terrorisme 132

9.5. Ressources complémentaires 132
- 9.5.1. Questions et réponses d'approfondissement 132
- 9.5.2. Confusions et erreurs fréquentes à éviter 133
- 9.5.3. Scenarios et Exercices 135

ANNEXES ..... a

ANNEXES ..... a

1. Chronologie (1945 à nos jours) 🗓️ i
- 1.1. L'Après-Guerre et la Bipolarisation (1945-1955) i
- 1.2. Décolonisations et Crises (1956-1975) iii
- 1.3. Fin de la Guerre Froide et Guerres au Congo (1977-2003) v
- 1.4. Le Monde Contemporain (2003 à nos jours) vii

2. Glossaire des Termes Contemporains 📖 ix
- 2.1. Concepts de la Guerre Froide et des Blocs ix
- 2.2. Concepts de la Décolonisation et du Tiers-Monde x
- 2.3. Institutions et Acronymes Clés xi



Preliminaries

1. Objectif terminal d'intégration de la 4ème année 🎯

Au terme de cette quatrième année d'Humanités, l'élève devra avoir acquis la capacité d'expliquer et de mettre en perspective les faits historiques déterminants qui ont façonné le monde depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale (post-1945). Cette compétence s'applique à une analyse multi-continentale, couvrant les transformations profondes en Afrique, en Asie, en Europe et en Amérique. Le programme est spécifiquement conçu pour équiper l'élève des outils conceptuels nécessaires à l'analyse des dynamiques complexes du monde contemporain. 🌍

L'étude s'articulera autour des grands axes qui ont défini cette ère, en commençant par la structuration d'un monde bipolaire. L'élève examinera la logique de la Guerre Froide, la constitution des blocs antagonistes (OTAN et Pacte de Varsovie) et l'impact de cette confrontation globale sur les équilibres régionaux. Simultanément, une analyse approfondie sera menée sur les vastes mouvements de décolonisation. L'élève étudiera les causes internes (montée des nationalismes) et externes (affaiblissement des métropoles, pression internationale) qui ont conduit à l'émergence de nouveaux États souverains en Afrique et en Asie, ainsi que les différentes voies empruntées, de la négociation à la lutte armée.

Cette analyse débouchera sur l'étude des grands défis actuels qui découlent de ces processus historiques. L'élève explorera les problématiques du sous-développement, les racines des conflits contemporains, les enjeux de la mondialisation et les défis environnementaux, en les reliant systématiquement à leurs origines historiques.

Enfin, une place centrale et prépondérante est accordée à une synthèse complète et rigoureuse de l'histoire du Congo. CD L'objectif est de dépasser une simple chronologie événementielle pour fournir à l'élève une compréhension structurelle du parcours de sa propre nation. Cette étude couvrira les périodes précoloniales, la genèse de l'État colonial (EIC et Congo Belge), les crises de l'indépendance (1960-1965), la longue période de la Deuxième République (1965-1997) et les défis de la transition démocratique jusqu'à nos jours. L'ambition terminale est de permettre à l'élève de situer, avec une précision analytique, les défis et les atouts de la République

Démocratique du Congo dans le contexte régional africain et dans le système mondial.

2. Compétences visées 🧠

Ce cours d'Histoire de 4ème année est conçu pour transformer l'élève d'un simple consommateur de faits passés en un analyste critique et méthodique du monde contemporain. Les compétences développées visent à forger un citoyen capable de comprendre la complexité du présent en maîtrisant l'intelligibilité du passé.

2.1. Appliquer la critique historique 🧐

L'élève devra maîtriser et appliquer de manière systématique la méthodologie de la critique historique. Cette compétence fondamentale consiste à soumettre toute source d'information (texte, image, témoignage oral) à un examen scientifique rigoureux. L'élève apprendra à décomposer ce processus en étapes distinctes :

- **L'heuristique** : La recherche et la collecte méthodique des sources pertinentes sur un sujet donné.
- **La critique externe** : L'analyse de l'authenticité matérielle du document. L'élève se posera des questions sur sa provenance, son auteur, sa date, et recherchera d'éventuels anachronismes ou falsifications.
- **La critique interne** : L'évaluation de la crédibilité et de la fiabilité du contenu. L'élève analysera l'intention de l'auteur, son biais éventuel, sa compétence pour rapporter les faits, et procédera au recoupement systématique des informations avec d'autres sources indépendantes.
- **La synthèse** : La combinaison des informations vérifiées pour construire un récit historique cohérent et nuancé.

Cette compétence est d'une importance capitale à l'ère du numérique, où l'élève est constamment confronté à un flux d'informations non vérifiées, de rumeurs et de désinformation. La critique historique devient ainsi un outil d'autodéfense intellectuelle et de discernement civique.

2.2. Synthétiser une évolution historique 📈

L'élève devra démontrer sa capacité à retracer et à expliquer les grandes évolutions de l'histoire du Congo sur la **longue durée**. Cette compétence

exige de dépasser la mémorisation d'événements isolés pour construire une vision synthétique et articulée du parcours national.

L'élève sera capable d'identifier les **continuités** structurelles qui traversent les époques. Il pourra, par exemple, analyser la permanence des structures économiques extraverties, depuis la traite et l'exploitation léopoldienne jusqu'à la dépendance actuelle aux matières premières. Il identifiera également les **ruptures** fondamentales, ces moments de basculement qui réorientent le cours de l'histoire, telles que la Conférence de Berlin (imposition de frontières artificielles), l'indépendance de 1960 (rupture politique majeure) ou les guerres des années 1990 (rupture du pacte social et sécuritaire). Cette maîtrise de la dialectique entre permanence et changement est essentielle pour comprendre la situation présente du pays.

2.3. Analyser les enjeux géopolitiques

Cette compétence finale représente l'aboutissement du cours. L'élève devra être capable d'utiliser ses connaissances historiques pour analyser et expliquer les grands problèmes du monde actuel, en situant la RDC au cœur de ces enjeux.

Il s'agit de développer une grille de lecture géo-historique. L'élève apprendra à relier les défis contemporains à leurs **racines historiques** profondes.

- Il analysera le **sous-développement** en Afrique non pas comme une fatalité, mais comme le résultat d'un processus historique (traite, pacte colonial, néocolonialisme, kleptocratie).
- Il expliquera l'instabilité et les **conflits** dans l'Est du Congo en mobilisant l'histoire longue (frontières coloniales, gestion de la citoyenneté, ingérences régionales post-Génocide).
- Il débattra des **défis environnementaux** (gestion de la forêt du bassin du Congo) en comprenant les enjeux économiques mondiaux et la pression sur les ressources.
- Il évaluera les obstacles à la démocratie en Afrique en les reliant à l'héritage de l'autoritarisme colonial, aux logiques de la Guerre Froide et aux défis de la construction d'un État-nation.

L'élève devient ainsi capable de produire une analyse argumentée sur la place de sa nation dans un monde interdépendant.

Éditions Donel C.
Direction Éditoriale et Conception Générale :
MURHULA BAZIKANGE M.
Pour contacts, mon site web :
https://murhulabazikange.com/

© 2025, Donel Consulting, Kin. RDC
Tous droits réservés.

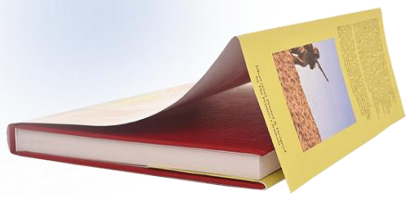
Pour l'excellence de l'éducation en RDC,
Tous les manuels scolaires en un seul endroit,
sur ce site web :
https://manuels-scolaires-rdc.com/

Pour plus de détails, scannez ceci :

PARTIE I

Outils d'Analyse et Nouvel Ordre Mondial (Après 1945)

Cette partie initiale a un double objectif. D'une part, elle consolide les compétences méthodologiques de l'élève en le formant de manière pratique à la critique historique, l'outil indispensable de l'historien. D'autre part, elle dresse le tableau du monde au sortir de la Seconde Guerre mondiale, en analysant la mise en place d'un nouvel ordre international incarné par l'Organisation des Nations Unies et la redistribution des cartes entre les puissances mondiales.



Chapitre 1 : La Méthode et la Critique en Histoire

1.1. Introduction Rétrospective à l'Histoire

L'Histoire, en tant que discipline scientifique, se définit comme l'étude et la reconstitution du passé des sociétés humaines. Elle ne se contente pas d'accumuler des faits révolus ; elle cherche à comprendre les dynamiques, les causes et les conséquences des actions humaines à travers le temps, afin d'éclairer le présent.

1.1.1. L'Objet de l'Histoire

L'objet fondamental de l'Histoire est l'Homme en société. L'historien n'étudie pas l'individu isolé, mais les groupes humains et leur évolution dans toutes leurs dimensions :

- **Politique** : L'organisation du pouvoir, la formation des États (comme le Royaume Kongo ou l'Empire Luba), les guerres, les traités et la diplomatie.
- **Économique** : Les modes de production (agriculture, artisanat, industrie), les circuits commerciaux (le commerce triangulaire, les routes caravanières transsahariennes), les crises et les mutations technologiques.
- **Sociale** : La structuration de la société (hiérarchies, classes, castes), les relations entre groupes (alliances, conflits), les mouvements de population (migrations) et les conditions de vie quotidienne.
- **Culturelle et Intellectuelle** : Les croyances (religions traditionnelles, Kimbanguisme), les arts, les sciences, les mentalités et les systèmes de pensée.

L'objectif ultime est de saisir la complexité du changement et des permanences dans les sociétés.

1.1.2. Les Sources de l'Histoire

Pour reconstituer ce passé, l'historien s'appuie exclusivement sur des "sources", c'est-à-dire les traces laissées par les activités humaines. Sans sources, il n'y a pas d'histoire possible. Elles se classifient en plusieurs catégories principales, dont la pertinence varie selon les époques et les sociétés.

1.1.2.1. Les Sources Matérielles (ou Archéologiques)

Elles constituent l'ensemble des vestiges physiques créés ou modifiés par l'homme. Elles sont la principale ressource pour l'étude des périodes préhistoriques ou des sociétés sans écriture.

- **Exemples** : Outils en pierre taillée (paléolithique), poteries et céramiques (leur style permet de dater et d'identifier des cultures), ruines de constructions (les vestiges de Mbanza Kongo, capitale du Royaume Kongo), monnaies (les croisettes de cuivre au Katanga), armes, bijoux et ossements humains qui renseignent sur l'alimentation ou les maladies.

1.1.2.2. Les Sources Écrites (ou Manuscrits/Imprimés)

Elles regroupent toute trace portant une écriture. Elles deviennent prédominantes avec l'apparition de l'administration et de l'État moderne.

- **Typologie** :
  - **Archives publiques** : Documents produits par les gouvernements (lois, traités, rapports administratifs coloniaux, actes de l'État Indépendant du Congo).
  - **Archives privées** : Correspondances personnelles (lettres de missionnaires), journaux intimes, archives d'entreprises (registres de l'Union Minière du Haut-Katanga).
  - **Récits et chroniques** : Textes rédigés par des contemporains (récits d'explorateurs comme Stanley ou Brazza), chroniques royales.
  - **Presse** : Journaux et périodiques qui reflètent l'opinion publique et les événements (un journal de Léopoldville des années 1950).

1.1.2.3. Les Sources Orales (La Tradition Orale)

Dans de nombreuses sociétés africaines, dont celles du bassin du Congo, la transmission du savoir historique s'est effectuée oralement de génération en génération. Ces sources exigent une méthodologie de collecte et de critique spécifique.

- **Typologie** :
  - **Mythes et légendes** : Récits sur les origines du monde ou d'un peuple (le mythe de l'œuf cosmique chez les Luba).
  - **Récits historiques** : Chroniques de règnes, récits de migrations (l'épopée des Anamongo).

- **Généalogies** : Listes d'ancêtres qui structurent le pouvoir et la propriété foncière.
- **Témoignages directs** : Récits de témoins vivants d'événements récents (vétérans des guerres, témoins de l'indépendance).

1.1.2.4. Les Sources Iconographiques et Audiovisuelles

Elles incluent toutes les représentations visuelles ou sonores.

- **Exemples** : Peintures rupestres, sculptures (les masques Pende), photographies (photos de l'époque coloniale), films et documentaires (archives de l'OZRT, Office Zaïrois de Radiodiffusion et de Télévision), enregistrements sonores (discours politiques, chants traditionnels).

1.2. La Critique Historique : Définition et Étapes

Une source n'est pas une vérité en soi ; elle est une simple trace, souvent partielle, subjective ou même fausse. La **critique historique** est la démarche scientifique rigoureuse, l'ensemble des outils méthodologiques, que l'historien applique pour évaluer la valeur de cette trace et la transformer en un "document" fiable, c'est-à-dire une information vérifiée pouvant servir à l'écriture de l'Histoire. Ce processus se décompose en quatre étapes opérationnelles.

1.2.1. L'Heuristique

L'heuristique (du grec *heuriskein*, "trouver") est l'étape initiale de la recherche et de la collecte systématique des sources. L'historien doit identifier et rassembler la totalité des traces disponibles relatives à son sujet d'étude.

- **Démarche** : Cela implique de fréquenter les dépôts d'archives (comme les Archives Nationales à Kinshasa ou les archives régionales), les bibliothèques (Bibliothèque Nationale), les musées (Musée National de la RDC), mais aussi de mener des enquêtes de terrain pour collecter des sources orales ou de participer à des fouilles archéologiques. Une heuristique exhaustive est la condition d'une analyse équilibrée, évitant les conclusions basées sur une seule source.

1.2.2. La Critique Externe (Critique d'authenticité)

La critique externe vise à vérifier l'**authenticité** de la source. La question posée est : "Cette source est-elle ce qu'elle prétend être, ou est-ce un faux ?". L'historien analyse le *contenant* (l'aspect matériel) avant de s'intéresser au *contenu*.

1.2.2.1. La Critique de Provenance

Elle consiste à identifier l'auteur, la date et le lieu de production du document. D'où vient cette source ?

- **Exemple** : S'agit-il d'un rapport de l'administrateur territorial de Boma daté de 1920 ? La critique externe vérifiera si cet administrateur était bien en poste à Boma à cette date.

1.2.2.2. L'Analyse des Caractères Matériels

Elle examine la matérialité de la source pour détecter des anachronismes (éléments qui n'existaient pas à l'époque supposée).

- **Exemple** : Un manuscrit prétendument daté du 15ème siècle mais écrit sur du papier fabriqué industriellement au 19ème siècle est un faux. L'analyse de l'encre, du style d'écriture (paléographie), des sceaux (sigillographie) ou du vocabulaire utilisé (l'emploi d'un mot qui n'apparaît que plus tard) permet de confirmer ou d'infirmer l'authenticité.

1.2.3. La Critique Interne (Critique de crédibilité)

Une fois la source authentifiée (elle est "vraie" matériellement), l'historien doit évaluer la **crédibilité** (la fiabilité) de l'information qu'elle contient. Le document est authentique, mais dit-il la vérité ? L'historien analyse ici le *contenu*.

1.2.3.1. La Critique de Compétence

L'auteur était-il en position de savoir ce qu'il rapporte ?

- **Analyse** : Était-il un témoin oculaire direct (un soldat sur le front de la Force Publique en Abyssinie) ou rapporte-t-il des ouï-dire (un habitant de Kinshasa parlant de la bataille) ? Avait-il l'expertise nécessaire pour comprendre l'événement (un journaliste étranger comprend-il les subtilités d'une querelle coutumière au Kivu) ?

1.2.3.2. La Critique d'Objectivité (ou de Sincérité)

L'auteur, même compétent, avait-il des raisons de déformer la vérité ?

- **Analyse** : Il faut rechercher le **biais** de l'auteur. Écrit-il pour plaire à un supérieur (un rapport administratif minimisant une révolte) ? S'agit-il de propagande (un discours politique) ? Veut-il justifier ses actions (les mémoires d'un général) ? L'historien doit se méfier de la sympathie, de l'antipathie, de l'intérêt personnel ou de la vanité.

1.2.3.3. Le Recoupement des Sources

La règle d'or de la critique interne est le recoupement. Une information n'est considérée comme fiable que si elle est confirmée par plusieurs sources indépendantes les unes des autres.

- **Exemple** : Si le rapport d'un missionnaire, la tradition orale d'un village et le journal de bord d'un commerçant décrivent tous la même épidémie de maladie du sommeil dans la région de l'Uele en 1905, l'événement acquiert une haute probabilité historique.

1.2.4. La Synthèse (Interprétation ou Herméneutique)

La synthèse est l'étape finale où l'historien, armé de ses sources critiquées (authentifiées et jugées crédibles), construit le récit historique. Ce n'est pas une simple compilation de faits.

- **Démarche** : L'historien sélectionne les faits pertinents, les hiérarchise, et surtout établit des **relations de causalité** (expliquer pourquoi un événement s'est produit). Il combine les informations (les données économiques, les décisions politiques, les mentalités sociales) pour produire une explication cohérente et nuancée du passé. C'est l'étape de l'interprétation, qui doit toujours rester fondée sur les preuves documentaires.

1.3. Ressources complémentaires

1.3.1. Questions et réponses d'approfondissement

1. Pourquoi l'histoire est-elle considérée comme une science, alors qu'on ne peut pas reproduire les événements passés en laboratoire ?

L'Histoire est une science humaine et sociale, non une science expérimentale. Sa scientificité ne réside pas dans la reproductibilité (comme en chimie ou en physique), mais dans sa **méthode** : la **critique historique**. L'historien applique un protocole rigoureux d'analyse (heuristique, critique externe, critique interne, synthèse) pour examiner ses sources (les "données"). Il formule des hypothèses et les vérifie en les confrontant aux traces disponibles, visant l'objectivité et la construction d'un savoir vérifiable et réfutable par ses pairs.

2. La tradition orale peut-elle être une source aussi fiable qu'un document écrit ?

La fiabilité d'une source ne dépend pas de sa nature (orale ou écrite), mais du résultat de sa critique. Un document écrit peut être un mensonge délibéré (propagande) et une tradition orale peut préserver une information essentielle avec une grande précision. La tradition orale possède ses propres mécanismes de vérification (récitation publique, mémoire collective) mais aussi ses faiblesses (oublis, embellissements, "télescopage" du temps). La méthode de l'historien (notamment Jan Vansina, grand spécialiste de l'histoire du bassin du Congo) consiste à lui appliquer une critique interne adaptée, en analysant sa structure, sa fonction sociale (sert-elle à légitimer un chef ?) et en la recoupant systématiquement avec d'autres types de sources (archéologie, linguistique, écrits).

3. Quelle est la différence fondamentale entre la critique externe et la critique interne ?

La critique externe s'occupe de l'**authenticité** du *contenant* (le support matériel), tandis que la critique interne s'occupe de la **crédibilité** du *contenu* (l'information). La critique externe demande : "Ce document est-il un original ou un faux ?". La critique interne demande : "Ce document, qui est

authentique, dit-il la vérité ?". Une lettre parfaitement authentique de l'époque coloniale (critique externe positive) peut contenir un rapport mensonger destiné à tromper l'administration (critique interne négative).

4. En quoi consiste l'étape de la synthèse et pourquoi est-elle cruciale ?

La synthèse est l'aboutissement de la démarche. Elle consiste à dépasser la simple accumulation de faits vérifiés pour construire une **explication** historique. L'historien sélectionne les faits les plus significatifs (pertinence), les organise de manière chronologique et logique, et établit des liens de cause à effet. C'est à ce moment qu'il interprète les données pour donner un sens au passé, par exemple en expliquant comment une série de facteurs économiques (chute des prix du caoutchouc) et sociaux (émergence d'une élite "évoluée") ont conjointement mené aux revendications politiques d'avant l'indépendance.

1.3.2. Confusions et erreurs fréquentes à éviter

L'étude de la méthodologie historique comporte des pièges conceptuels. Il est essentiel de distinguer des notions souvent confondues pour garantir la rigueur de l'analyse.

- **Confusion 1 : Histoire et Mémoire.**
  - **Erreur fréquente** : Penser que l'Histoire et la Mémoire sont identiques.
  - **Rectification** : La **mémoire** est un vécu, une trace affective, subjective et souvent collective du passé (la mémoire des vétérans, la mémoire d'un traumatisme). Elle est sélective et peut être utilisée à des fins de justification. L'**Histoire** est une construction intellectuelle, une discipline scientifique qui vise l'objectivité et la mise à distance critique. L'Histoire étudie la mémoire comme l'un de ses objets, mais elle ne se confond pas avec elle.
- **Confusion 2 : Source et Document.**
  - **Erreur fréquente** : Utiliser "source" et "document" comme des synonymes parfaits.
  - **Rectification** : Une **source** est une trace brute du passé (un tesson de poterie, une lettre). Un **document** est une source qui a été *critiquée* et dont la fiabilité a été établie par l'historien. La critique historique est le processus qui transforme la source (matière première) en document (information exploitable).

- **Confusion 3 : L'Anachronisme.**
  - **Erreur fréquente** : Juger le passé avec les valeurs et les mentalités du présent.
  - **Rectification** : L'anachronisme est l'erreur méthodologique fondamentale. Elle consiste à projeter des concepts ou des jugements contemporains sur une époque qui ne les connaissait pas. Par exemple, juger les structures de pouvoir du Royaume Luba selon les principes de la démocratie libérale moderne est un anachronisme. L'historien doit faire l'effort de comprendre le contexte et le système de valeurs de l'époque qu'il étudie.
- **Confusion 4 : Subjectivité et Objectivité.**
  - **Erreur fréquente** : Croire que l'objectivité totale est possible, ou à l'inverse, que tout n'est que subjectivité.
  - **Rectification** : L'historien est un être humain avec ses propres opinions (subjectivité). L'**objectivité** en histoire n'est pas l'absence de point de vue, mais la démarche honnête qui consiste à appliquer rigoureusement la méthode critique, à ne pas dissimuler les sources qui contredisent ses hypothèses et à fonder toute affirmation sur des preuves vérifiables. L'honnêteté intellectuelle et la rigueur méthodologique sont les garants de l'objectivité.

1.3.3. Scenarios et Exercices

1. Exercices à trous (Compléter les phrases)

1. L'Histoire, qui a pour objet l'étude des _____ _____ dans leur évolution, se base sur l'analyse de différentes _____ classifiées en quatre catégories principales : les sources _____, particulièrement cruciales pour la préhistoire comme les ruines de Mbanza Kongo ; les sources _____, telles que les rapports administratifs coloniaux ; les sources _____, fondamentales en Afrique pour transmettre par exemple les généalogies royales ; et enfin les sources _____ comme les photographies ou les films d'archives.

2. La _____ _____ est la démarche scientifique obligatoire pour transformer une trace du passé en information fiable ; elle commence par l'_____, qui est la recherche systématique des sources, puis se poursuit par la critique _____ qui vérifie l'authenticité matérielle du support pour déceler les _____ (des faux).

3. Après avoir vérifié l'authenticité, l'historien procède à la critique _____, qui évalue la _____ de l'information en analysant la compétence de l'auteur (était-il un _____ _____ ?) et sa sincérité, afin de déceler un éventuel _____ ; l'étape finale, la _____, consiste à combiner les faits vérifiés pour établir des _____ _____ et construire un récit cohérent.

2. Exercices de Raisonnement

4. Un explorateur européen du 19ème siècle décrit dans son journal une cérémonie coutumière dans le Maniema comme "sauvage" et "dépourvue de sens". En appliquant la critique interne, quelles questions devez-vous poser sur ce témoignage avant de l'utiliser pour décrire la culture locale ?

5. Vous trouvez deux sources sur la révolte des Pende de 1931. La première est un rapport militaire belge qui parle d'une "agitation mineure causée par des agitateurs externes". La seconde est une tradition orale recueillie auprès des descendants des révoltés, qui parle d'un "grand soulèvement pour la dignité contre les impôts excessifs". Laquelle des deux sources dit la vérité ? Comment utilisez-vous ces deux sources contradictoires ?

6. Pourquoi l'archéologie (étude des sources matérielles) est-elle indispensable pour comprendre l'histoire ancienne du bassin du Congo, avant même l'arrivée des Européens ou l'établissement des grands royaumes dont la tradition orale nous est parvenue ?

3. Scénarios d'assimilation (avec corrigés)

Scénario d'assimilation 1 : Le "Traité" de N'sele

Situation : Vous êtes un historien chercheur aux Archives Nationales à Kinshasa. Vous découvrez un document manuscrit daté de 1880, prétendument signé par un chef Teke de la région de N'sele, cédant toutes ses terres "pour l'éternité" à un agent d'une compagnie commerciale européenne en échange de tissus et de gin. Votre mission est d'appliquer les étapes de la critique historique.

Corrigé de l'analyse :

1. **Heuristique** : La première étape (déjà faite) était de trouver ce document. L'étape suivante serait de rechercher d'autres sources sur ce même chef, sur cet agent commercial, et sur les transactions foncières dans cette région à cette époque (archives de la compagnie, traditions orales locales, rapports d'autres explorateurs).

2. **Critique Externe (Authenticité)** :

- **Analyse matérielle** : L'encre et le papier sont-ils conformes à ceux utilisés en 1880 ? Le style d'écriture de l'agent correspond-il à d'autres documents qu'il a produits ?
- **Critique de provenance** : La signature (souvent une croix) du chef Teke est-elle plausible ? La langue utilisée (probablement une langue européenne) et la formulation juridique ("céder pour l'éternité") sont suspectes.

3. **Critique Interne (Crédibilité)** :
   - **Compétence/Contexte** : Le chef Teke avait-il la *même conception* de la "propriété foncière" que l'Européen ? Pour lui, la terre était souvent un bien collectif et inaliénable. Il est probable qu'il pensait accorder un simple droit d'usage ou de passage, et non céder la propriété perpétuelle.
   - **Objectivité/Biais** : L'agent européen avait tout intérêt à formuler le traité en termes qui l'avantageaient (propagande juridique), sachant que l'autre partie ne maîtrisait pas les concepts juridiques européens. Le document reflète le point de vue de l'acheteur.
4. **Synthèse (Conclusion provisoire)** : Le document est probablement *authentique* (critique externe positive) en tant qu'objet créé en 1880 par l'agent. Cependant, il est *non crédible* (critique interne négative) si on le prend comme le reflet d'un accord équilibré et compris des deux parties. Il témoigne plutôt du *processus* de spoliation foncière basé sur un malentendu culturel et juridique fondamental, caractéristique de la pénétration coloniale.

Scénario d'assimilation 2 : La Bataille oubliée

Situation : Un élève vous apporte un récit trouvé sur internet, décrivant une grande bataille près de Lubumbashi en 1910, où un chef local aurait infligé une défaite écrasante à la Force Publique. L'élève est convaincu de sa découverte. Vous ne trouvez cette bataille mentionnée dans aucun manuel d'histoire ni dans les archives coloniales belges.

Corrigé de l'analyse :

1. **Problème méthodologique** : L'absence de mention dans les archives officielles (source écrite) est suspecte.
2. **Application de la Critique Externe** : La source (la page internet) doit être critiquée. Qui est l'auteur ? Sur quelles sources (archives,

témoignages, archéologie) s'appuie-t-il ? S'il ne cite aucune preuve, la crédibilité est quasi nulle. Il pourrait s'agir d'une invention moderne (un faux).

3. **Application de la Critique Interne** :
   - **Biais** : Il pourrait s'agir d'une tentative moderne de réécrire l'histoire pour glorifier la résistance locale (biais mémoriel ou nationaliste), en embellissant ou inventant un événement.
   - **Logique** : Une "défaite écrasante" de la Force Publique aurait dû laisser des traces. Les autorités coloniales, même si elles minimisaient les pertes, en auraient parlé (demandes de renforts, rapports sur les officiers tués).
4. **Synthèse (Conclusion)** : L'information est hautement improbable. L'absence totale de recoupement par des sources vérifiables (écrites ou même orales structurées) la disqualifie en tant que fait historique. Il est possible qu'une escarmouche mineure (un fait réel) ait été amplifiée par la mémoire collective puis par internet (distorsion) pour devenir une "grande bataille". L'historien doit s'en tenir aux faits vérifiés.

Scénario d'assimilation 3 : L'Interprétation des Masques

Situation : Un musée à Bruxelles expose un masque Yaka (provenant du Kwango). L'étiquette (cartel) rédigée par le musée en 1950 indique : "Masque rituel utilisé pour effrayer les esprits malins. Objet de superstition primitive." Un anthropologue moderne, se basant sur des enquêtes de terrain (sources orales) menées au Kwango dans les années 1990, explique que ce masque était utilisé lors des cérémonies d'initiation *mukanda* pour représenter l'ancêtre et transmettre des valeurs sociales à la nouvelle génération.

Corrigé de l'analyse :

1. **Analyse des deux sources d'interprétation** :
   - **Source 1 (Cartel de 1950)** : Il s'agit d'une interprétation écrite, ancienne.
   - **Source 2 (Anthropologue 1990)** : Il s'agit d'une synthèse basée sur des sources orales directes.
2. **Critique Interne de la Source 1 (Cartel 1950)** :

- **Biais** : L'interprétation est chargée du **biais colonial** de l'époque. Les termes "sauvage" (non utilisé ici, mais implicite), "superstition primitive" sont des jugements de valeur ethnocentriques, disqualifiant la culture locale sans chercher à la comprendre.
- **Compétence** : Le conservateur de 1950 n'a probablement jamais visité le Kwango ni interrogé les Yaka. Son interprétation est une projection européenne.

3. **Critique Interne de la Source 2 (Anthropologue 1990)** :
   - **Compétence** : L'anthropologue a utilisé une méthode scientifique (enquête de terrain, collecte de sources orales). Il est allé à la source de l'information (les praticiens eux-mêmes).
   - **Biais** : Il peut avoir ses propres biais théoriques, mais sa méthode est fondamentalement plus rigoureuse car elle part du contexte culturel interne.
4. **Synthèse (Conclusion)** : L'interprétation de l'anthropologue est infiniment plus crédible. Ce scénario montre que la critique historique ne s'applique pas seulement aux sources primaires (le masque lui-même, qui est authentique), mais aussi aux *interprétations* des historiens et des observateurs (les sources secondaires). L'histoire se réécrit constamment à mesure que la méthode critique s'affine et que les biais anciens sont identifiés.
